

PERSONNALITÉS DE L'ANNÉE. Des jeunes carentanais lauréats pour leur travail sur les Justes parmi les nations

« Il ne faut pas que l'on oublie ces témoignages »

ÇA A ÉTÉ UNE surprise. Une très belle surprise. Les élèves du collège Gambetta à Carentan ont été désignés comme les personnalités de l'année 2019. Pendant des mois, ils ont travaillé, au travers d'un atelier « théâtre et mémoire », sur l'histoire des Justes parmi les nations de la Manche, mais aussi leur reconnaissance. « Nous avons eu la chance de vivre une expérience exceptionnelle en partant en Israël, rappelle Emma, participante au projet. Nous avons été marqués et émus par les rencontres faites sur place. Nous sommes heureux de voir que notre parcours a touché les Manchois qui ont voté pour nous. Ça signifie que notre message est passé. »

« Marqués à vie par ce voyage »

En avril dernier, les collégiens qui faisaient partie d'une délégation partie en Israël, sont passés par de nombreuses émotions. Les larmes, lorsqu'ils ont entendu le témoignage d'un homme vivant à Jérusalem, ayant été caché par une famille manchoise. Le recueillement, lorsqu'ils se sont rendus sur la tombe d'Oskar Schindler. La concentration, lorsqu'il a fallu présenter leur création théâtrale sur le thème de la Shoah à Tel Aviv, à l'institut français. « Nous serons, je pense, marqués à vie par ce voyage, résume simplement Emma. On a vu des personnes qui font tout pour que l'on n'oublie pas ce qui s'est passé. »

Eux aussi ont à présent à coeur d'apporter leur concours pour que l'on n'efface pas de nos mémoires la générosité et le courage des Manchois, à l'image des Carentanais Valentine et Georges Tourneux. Avec leur professeur d'histoire-géographie, Olivier Jouault, ils se sont renseignés sur la vie de ce couple qui a hébergé durant plusieurs années un enfant juif. Leur dossier de reconnaissance de Justes parmi les nations est toujours en cours de réalisation. « Il nous faut quatre témoignages qui se croisent pour déposer une demande, explique Olivier Jouault. Nous les avons collectés, mais il en reste deux à rédiger. L'instruction du dossier va prendre deux à trois ans, mais nous sommes convaincus qu'ils vont être honorés. »

Un mémorial en mai

36 Manchois figurent parmi les Justes français. Les jeunes et leur enseignant en sont convaincus : cette liste peut encore s'allonger. « Si nous avons un message à passer, c'est celui-là : que les personnes partagent leurs histoires. La période de l'Occupation a été tragique. Il y a tout de même des gens qui ont désobéi, qui ont pris des risques et fait preuve d'humanité. C'est important de le rappeler. Les Justes ont sauvé des personnes au péril de leur vie. Il ne faut pas que l'on oublie ces témoignages. »

Leur action ne s'arrête pas là : vendredi 17 janvier, les jeunes, désormais lycéens, ont déposé leur candidature pour le Prix Liberté, organisé par la région Normandie. Ils y défendent l'action de l'Institut Yad Vashem, qui perpétue le souvenir des six millions de Juifs ayant perdu la vie sous le régime nazi.

Au mois de mai, ils monteront sur scène pour réinterpréter, à Cherbourg, leur création pour évoquer la Shoah. Un monument dédié aux 86 victimes manchoises de la Shoah, ainsi qu'aux Justes leur étant venus en aide, sera alors inauguré en leur présence. L'année 2020 sera aussi celle de la mémoire, et du 75^e anniversaire de la Libération des camps de concentration.

Carole LE GOFF

Anaé, Alexandre, Nathan et Léa (premier rang), Emma, Léa, Nathan, Lidia, Pauline et Radouan (deuxième rang) font partie des collégiens carentanais ayant fait le déplacement en Israël en avril dernier. undefined